

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[142. Paris, Mardi 6 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

142. Paris, Mardi 6 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-11-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4413, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

142. Paris le novembre 1855

Mardi

D'abord vous m'avez volé deux Nos. Le dernier de Val Richer était 139 (c'est égal). Ensuite je suis mieux aujourd'hui que je n'étais hier. J'ai dormi cela me relève. Dumon est à la campagne et ne revient que demain. Je ne puis donc rien vous dire sur Gènes. Montebello croyait savoir par Chomel que la reine allait mieux. Elle changera de maison. Celle qu'on lui avait retenue est détestable et mal située.

Pacha a l'air de croire que le Portugal aussi sera ici trainé dans l'alliance. Effet moral seulement car matériellement le secours sera maigre. Après tout je ne sais pas, si l'Europe, entière liguée, ne serait pas une bonne raison pour se soumettre à la nécessité.

En attendant selon ce que je lis des secours qui arrivent en Crimée. Nous allons y avoir une bien belle armée. L'élite de nos troupes, une partie du moins. On me mande de Londres. que Palmerston a offert les Colonies à Lord Stanley, sur l'avis de son père, il a refusé. Lord Stanley n'est cependant sur de rien dans les idées de Lord Derby. Il est très radical et très pour la paix, fort lié avec Bright. Palmerston est fort embarrassé à qui donner les Colonies. Le parti de la paix fait des progrès souterrains. On me recommande de soigner lord Lyndhurst venez m'aider. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 142. Paris, Mardi 6 novembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-11-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6893>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026